

CONTRIBUTION À L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DES PEUPLES DE L'OUEST DU BURKINA FASO : CAS DU PEUPLE SIAMOU

Inoussa YELBI

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

inoussayelbi6@gmail.com

&

Yaya MALO

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

y31malo@gmail.com

&

Joachim OUEDRAOGO

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

ouedraogojoa@gmail.com

Résumé : L'Ouest du Burkina Faso comporte une diversité de groupes ethniques. De nos jours, l'étude de ces différents groupes sociaux constitue un impératif au regard de la détérioration progressive du climat social. Une meilleure connaissance de ceux-ci pourrait contribuer à éviter certaines dissensions et renforcer ainsi la paix. Dans cette étude, le choix s'est porté sur un peuple appelé les "Siamou". Alors qui sont les Siamou? D'où viennent-ils ? Les premiers Siamou au Burkina Faso se seraient installés sur une colline dans le village de Tin. Pourquoi le choix de ce type de relief ? Les Siamou constituent un peuple de l'ouest du Burkina Faso. Venu probablement de la République de Guinée, ce peuple aurait traversé l'ouest du Mali avant de s'implanter à Tin au Burkina Faso actuel. Constitué d'une fratrie de sept personnes et leur mère, le groupe considéré aujourd'hui comme les ancêtres des Siamou serait à l'origine de la création des principaux villages de ce peuple dans la province du Kénédougou actuel. Ainsi, Tin reconnu premier village siamou serait fondé par Pantin COULIBALY, l'ainé de la fratrie. Ses frères cadets fondent les villages de Lidara, Orodara, Bandougou etc. A Tin, les ancêtres des Siamou se seraient installés près d'une colline sacrée appelée "cabine" en *seme*. Cet élément du relief leur a été d'une utilité inestimable. Il a été un rempart de sécurité, un lieu de culte, un espace de célébration de victoire. En effet, la colline a servi de refuge pour ce peuple et un moyen efficace pour repousser leurs ennemis. Le peuple attribue également des pouvoirs mystiques à celle-ci. Vivant au milieu d'une mosaïque de peuples, les différentes interactions ont entraîné un véritable métissage entre le peuple siamou et les autres groupes ethniques. Cette situation est visible à travers la toponymie, les patronymes en pays siamou.

Mots clés : Siamou, peuple, colline, Burkina Faso.

Summary : The West of Burkina Faso has a diversity of ethnic groups. Nowadays, the study of these different social groups constitutes an imperative in view of the progressive deterioration of the social climate. A better understanding of these groups could help to avoid certain dissensions and thus strengthen peace. In this study, we have chosen a people called the "Siamou". So who are the Siamou? Where do they come from? The first Siamou in Burkina Faso settled on a hill in the village of Tin. Why the choice of this type of relief ? The Siamou are a people of western Burkina Faso. They probably came from the Republic of Guinea and crossed western Mali before settling in Tin in present-day Burkina Faso. Consisting of seven

siblings and their mother, the group considered today as the ancestors of the Siamou would be at the origin of the creation of the main villages of this people in the province of Kéné Dougou today. Thus, Tin, the first Siamese village recognized, was founded by Pantin COULIBALY, the eldest of the siblings. His younger brothers founded the villages of Lidara, Orodara, Bandougou etc. In Tin, the Siamou ancestors settled near a sacred hill called "cabin" in Seme. This landform was invaluable to them. It was a bulwark of security, a place of worship, a space for victory celebration. Indeed, the hill served as a refuge for this people and an effective means of repelling their enemies. The people also attribute mystical powers to it. Living in the middle of a mosaic of peoples, the various interactions have led to a real interbreeding between the Siamese people and other ethnic groups. This situation is visible through the toponymy, the patronyms in Siamese country.

Key words: Siamese, people, hill, Burkina Faso.

Introduction

Dans un pays comme le Burkina Faso où un climat social paisible est la chose la moins partagée de nos jours, une meilleure connaissance des groupes sociaux s'impose. Sur la soixantaine d'ethnies que compte le pays, quelques-unes d'entre elles sont généralement peu étudiées voire méconnues. Une connaissance de toutes les ethnies du pays, pourrait contribuer à améliorer les relations sociales, politiques et culturelles. Cependant, plusieurs facteurs comme la colonisation, l'invasion des cultures étrangères rendent très difficiles une analyse approfondie des spécificités des différents groupes ethniques qui composent le peuple burkinabè. C'est dans ce sens qu'Amadou ESSÉ (2009, p.9) affirme que : « l'implantation européenne en Afrique a transformé les sociétés sur le plan de l'existence quotidienne que sur celui de la psychosociologie ». Force est de constater également que cette colonisation a trouvé une Afrique des peuples assez clivant certes, mais moins pervers sans une réelle emprise des uns sur les autres.

L'étude des groupes ethniques à travers un seul article paraît illusoire. Aussi avons-nous décidé de nous intéresser à un groupe social minoritaire dans l'ouest du Burkina Faso en occurrence les Siamou.

A l'instar des autres groupes ethniques, la société siamou fait face aux nombreuses mutations sociales et politiques qui s'opèrent dans les sociétés africaines au sud du Sahara ces derniers siècles. Ces transformations sociopolitiques contribuent à ensevelir davantage les connaissances orales transmises de génération en génération. Lesquelles traditions orales auraient été vilipendées par une grande partie du monde occidental, en partie encouragé et soutenu par l'élite africaine. C'est pourquoi, à

travers cette étude nous espérons contribuer à exhumer un pan de l'histoire de ce peuple. Alors qui sont les Siamou? D'où viennent-ils? Les premiers Siamou au Burkina Faso se seraient installés sur une colline dans le village de Tin. Pourquoi le choix de ce type de relief?

Dans l'objectif d'apporter une tentative de réponse à ces interrogations, il est impératif d'ébaucher une présentation des Siamou, avant d'analyser le rôle du site d'implantation dans la vie de ce groupe ethnique.

Méthode et outils

L'étude s'appuie sur une enquête de terrain réalisée à Tin, Bobo-Dioulasso et Ouagadougou. Elle est basée sur des entretiens avec des personnes ressources selon les objectifs du travail. Une exploitation documentaire notamment des ouvrages et des articles scientifiques a également servi pour la présente étude. Elle s'appuie en outre sur les outils spatiaux (cartographiques) avec l'utilisation de logiciels de cartographie et de GPS pour la position géographique et en altitude du site.

1. Présentation et origines des Siamou

1.1. Présentation du peuple et du pays siamou

Le peuple siamou est l'un des nombreux groupes ethniques vivant à l'ouest du Burkina Faso. Il habite «les localités de la province du Kénédougou aux coordonnées géographiques suivantes : 10°55' à 11°00' Nord et 4°50' à 5°00' Ouest» FOURNIER A et al. (2012, p.203). Le terme "Siamou" serait une déformation du mot "*seme*" qui signifie "se fixer à ; rester ou demander l'hospitalité à" en langue siamou.¹ Ce nom siamou leur aurait été attribué par les *Dioula* TRAORE B (2007, p11).

Mais Seydou COULIBALY² ne partage pas cette version. Selon lui, ce sont les Sénoufo qui ont attribué le nom "siamou" signifiant "dolo" dans leur langue. Il justifie cette dénomination par le fait que les Siamou étaient de véritables spécialistes dans la production du dolo. Ce peuple s'exprime dans une langue appelée le "*seme*". Elle est

¹ COULIBALY Karim, entretien du 02/03/2021 à Ouagadougou

² COULIBALY Seydou, entretien du 28/01/2021 à Tin

classée par plusieurs auteurs comme une langue krou. Mais depuis quelques années, cette classification ne fait pas l'unanimité dans la communauté scientifique. Pierre VOGLER (2015, p34) à travers une analyse comparative de plusieurs spécificités du sème, déduit sans équivoque qu'elle n'est pas une langue kru.³ Selon ce dernier, les analogies avec les langues gur, senufo et samogo, obligent à réorienter le problème.

Le pays Siamou est situé à l'extrême Ouest du Burkina Faso, proche de la frontière avec la République du Mali. Il est un ensemble composé de 7 villages dont Tin, Gnèl, Teulh (Orodara), Dra (Lidara), Djissa (Diossogo), Sli (Bandougou), et Djèl (Diéri). Ces villages seraient fondés par des frères dont l'ainé s'appelait Pantin COULIBALY à qui, on attribue la fondation de Tin. Plusieurs villages siamou possèdent deux noms dont un en dioula et l'autre en siamou. Seydou COULIBALY⁴ explique cette situation à travers l'histoire de quelques toponymes en pays siamou comme Orodara, Lidara, Bandougou. Pour lui, Lidara ou Dra selon les Siamou serait fondé par le premier frère cadet de Pantin COULIBALY. Dans sa concession, il y aurait un canari contenant permanemment du miel. Lorsqu'il reçoit un étranger, il lui dit de se servir dans le canari à miel ou "*Li daga*" en dioula. C'est cette expression " canaris à miel" qui aurait donné Lidara. Quant à Orodara ou Teulh, il serait fondé par le troisième frère cadet de Pantin COULIBALY. Lui également comme son frère de Lidara avait un canari de cola. A chaque fois qu'il reçoit un visiteur, il l'invite à se servir dans le canari à cola ou "*Woro daga*" en dioula d'où le nom Orodara. Bandougou ou Sli quant à lui aurait hérité son nom de sa végétation. En effet, la localité était caractérisée par la présence de nombreux rôniers. Alors, les Dioula ne maîtrisant pas le nom siamou (Sli) lui ont attribué Bandougou ou village des rôniers.

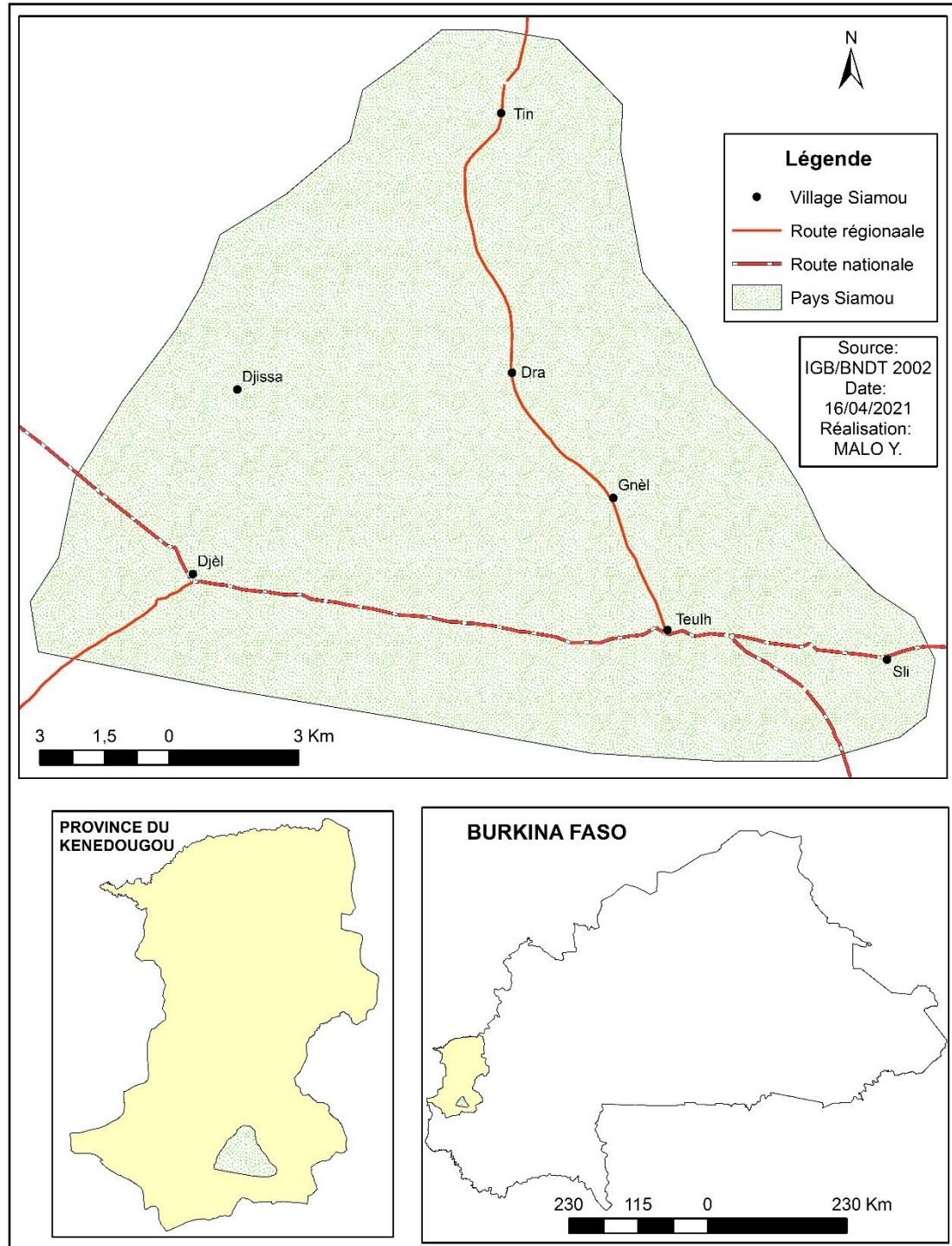
Le village de Tin, abritant le site d'étude est situé à 11 km au nord de Orodara sur l'axe Orodara-Kourouma. Il serait le premier village Siamou d'où les autres villages auraient été créés. La plus grande localité Siamou est actuellement Orodara, chef-lieu de la province du Kénédougou. Leurs villages sont divisés en quartiers appelés « *Dotouon* ». Le peuple siamou partage la province avec d'autres peuples comme les

³ Pour l'auteur une comparaison convaincante exige un accord entre les deux grands sous-groupes, de l'ouest (w) et de l'est (e), résultant de la première divergence du proto-kru. Or, force est de constater, tout d'abord, qu'un rapprochement des phonologies donne des résultats assez négatifs. De plus les voyelles du sème ne sont pas soumises au principe kru.

⁴ COULIBALY Seydou, entretien du 28/01/2021 à Tin

Bobo, les Toussian, les Sénoufo, les Turka... La carte1 ci-dessous présente le pays siamou.

Carte1 : Le pays Siamou



Afin de mieux comprendre ce peuple qui occupe cette partie du Burkina Faso actuel, il est primordial d'examiner ses origines.

1.2. Origines du peuple

A l'image de plusieurs peuples du Burkina Faso, les origines des Siamou sont peu connues. Deux hypothèses sont avancées pour expliquer l'origine de ce peuple. La première soutient que les Siamou proviennent du Bénin actuel.⁵ Seulement, celle-ci n'apporte aucune précision sur la trajectoire migratoire. De plus, cette thèse est très peu partagée au sein du peuple siamou. La deuxième hypothèse fait des Siamou un peuple venu de la République de Guinée actuelle. Cette hypothèse est confirmée par plusieurs sources au sein de la communauté siamou. Selon Adama Léo TRAORE⁶, de la Guinée, les Siamou seraient passés par le nord de la Côte d'Ivoire, le sud du Mali avant de s'installer au Burkina Faso précisément dans le village de Tin.⁷ C'est pourquoi Tin est considéré depuis comme le premier village siamou au Burkina Faso⁸. Seydou COULIBALY⁹ semble être plus précis sur l'itinéraire migratoire même si ce dernier exclu l'étape de la Côte d'Ivoire. Pour lui,

les ancêtres des Siamou du Burkina Faso actuel, en quittant la Guinée étaient constitués d'une fratrie de sept hommes dont l'ainé se nommait Pantin COULIBALY et leur mère. De leur localité d'origine, dans la région de Siguiri (en Guinée), ils sont successivement passés à Bamako et à Sikasso au Mali, à Bléni et Preu (Djassaga) au Burkina Faso actuel, avant de s'installer à Tin.

En revanche, cette thèse sur les origines guinéennes de ce peuple présente quelques insuffisances. En effet, elle ne fournit pas les informations sur le nom de la localité de départ en Guinée encore moins celui de la mère des sept personnes. Elle reste également muette sur la période exacte de cette migration. Alors, l'étude des origines de ce peuple semble être encore un champ à défricher. Mais la carte 2 ci-dessous fait une représentation caricaturale de l'itinéraire migratoire des siamou.

⁵ COULIBALY Karim, entretien du 02/03/2021 à Ouagadougou

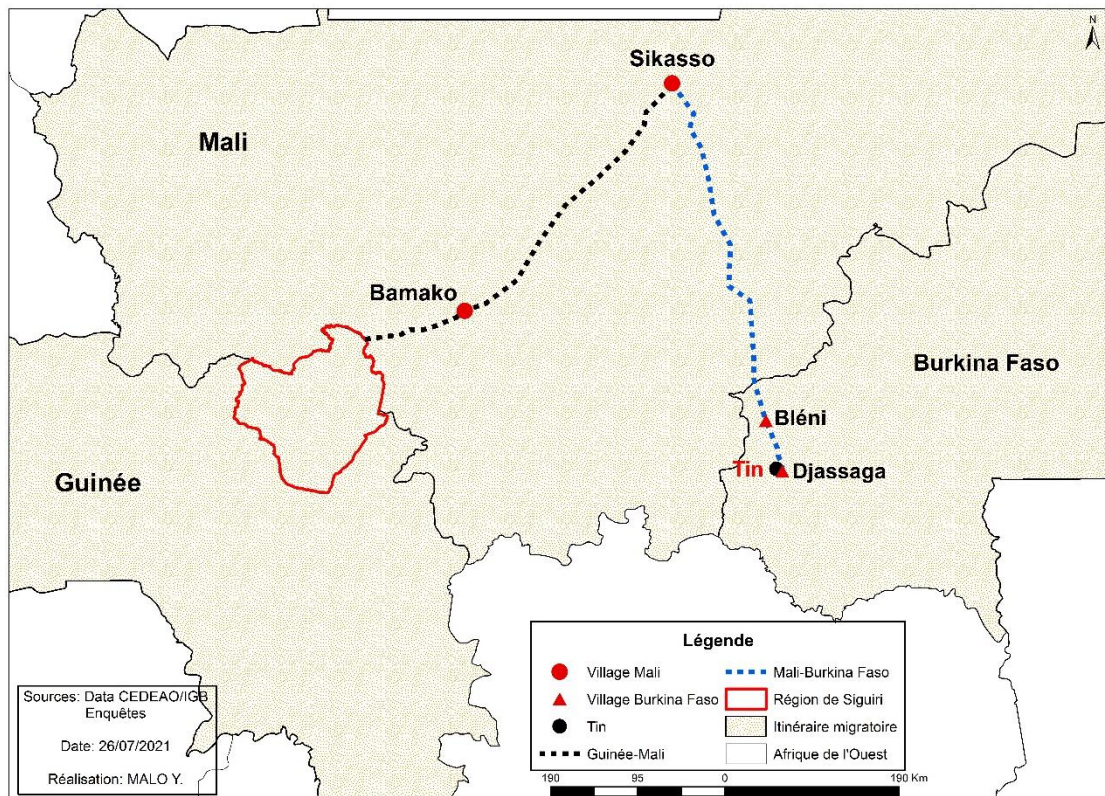
⁶ TRAORE Léo Adama, Entretien du 17/04/2021 à Bobo-Dioulasso

⁷ Idem

⁸ Cette information est confirmée par Bakary TRAORE, Karim COULIBALY.

⁹ COULIBALY Seydou, entretien du 28/01/2021 à Tin

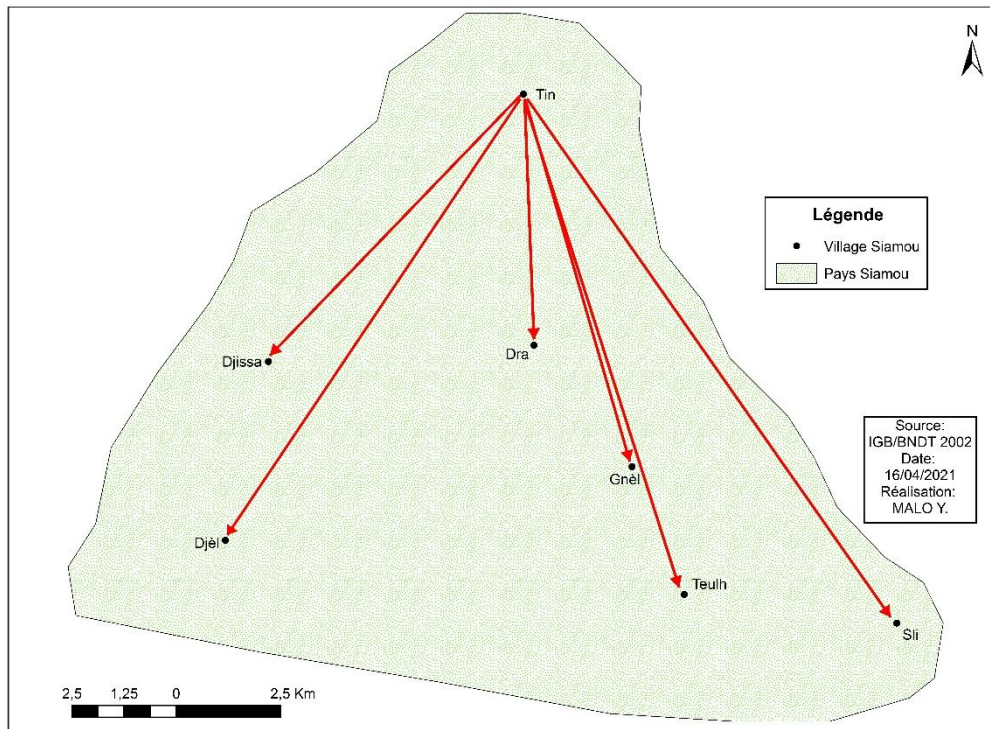
Carte 2: Itinéraire migratoire des Siamou



Tin, ce premier village siamou au Burkina Faso signifierait "je veux rester ici" en langue Siamou¹⁰. Plusieurs atouts naturels auraient favorisé l'implantation des ancêtres de ce peuple dans cette localité. En effet, le village est parsemé de points d'eau et caractérisé par une végétation et une faune abondante. De plus, une colline sur laquelle étaient installés les premiers habitants siamou, servait de forteresse contre les agressions extérieures. Village propice, le peuple siamou s'est répandu dans la région à partir de Tin.

¹⁰ COULIBALY Karim, entretien du 02/03/2021 à Ouagadougou

Carte 3 : Expansion des Siamou au Burkina Faso



1.3. Les interactions entre les Siamou et les peuples environnants

Vivant au milieu d'une diversité de peuples, le peuple siamou est de nos jours fortement métissé. Une situation qui complique davantage l'écriture de leur histoire. Ce mélange semble être plus perceptible avec les Toussian et les Jula. Plusieurs terroirs exploités par le Siamou portent un nom qui évoque la présence de Toussian ou des localités en pays siamou et toussian qui possèdent le même nom. A titre illustratif, retenons le village de Bandougou. Dans la localité, on distingue un village nommé Bandougou toussian et un autre Bandougou siamou. Bakary TRAORE (2007, p11), nous apprend que «ces villages auraient été fondés par des frères. Il ajoute que les chefs de terre de Bandougou siamou portent le patronyme KONATE dont ils sont les seuls Siamou à posséder ce nom de famille. Cependant, ce dernier est très populaire chez les Toussian». Tout porte alors à croire que des Siamou sont devenus Toussian et vice versa. Une analyse de la toponymie en pays siamou révèle que la plupart des villages porte deux noms dont le nom siamou et un nom dioula. Mais, cette situation pourrait se justifier par l'avènement de la colonisation quand on sait que dans cette localité, l'administration coloniale a plus collaboré avec les Julas qui, certainement ont profité

pour imposer leurs noms aux localités siamou¹¹. Pour Karim COULIBALY¹², «c'est parce que en présence d'une personne étrangère les Siamou s'expriment en Dioula qui est une langue très répandue dans la région. Alors, à l'arrivée des colons, les noms des villages sont donnés en dioula et non en siamou».

2. Présentation du site d'implantation des premiers Siamou au Burkina Faso

Le site est situé à 2 500 mètres en distance euclidienne (à vol d'oiseau), à l'ouest du village de Tin. C'est le plus haut relief dominant une plaine en contre bas, servant de site pour l'habitat des populations. L'oronyme de la colline est "*Cabine*" ou colline sacrée en langue Siamou¹³. La colline fait environ 650 mètres d'altitude et est l'un des points culminant du Pays Siamou et même du Burkina Faso, situé relativement sur un plateau gréseux comme le montre la carte ci-dessous. Par ailleurs, "*Cabine*" n'est pas le seul relief positif même si, il est le toit de la zone d'étude. D'autres éminences comme les hauts glacis et les buttes gréseuses entourent la localité de Tin, lui donnant l'allure d'une plaine perchée, car l'altitude moyenne de la région de Tin est d'environ 450 mètres.

¹¹ Cette situation s'est produite en pays bisca dans la commune de Tenkodogo, où des villages bisca à partir de la colonisation possèdent des noms moose et que les populations reconnaissent toujours l'appellation bisca.

¹² COULIBALY Karim, entretien du 02/03/2021 à Ouagadougou

¹³ Idem

Carte 4 : Situation géographique du site

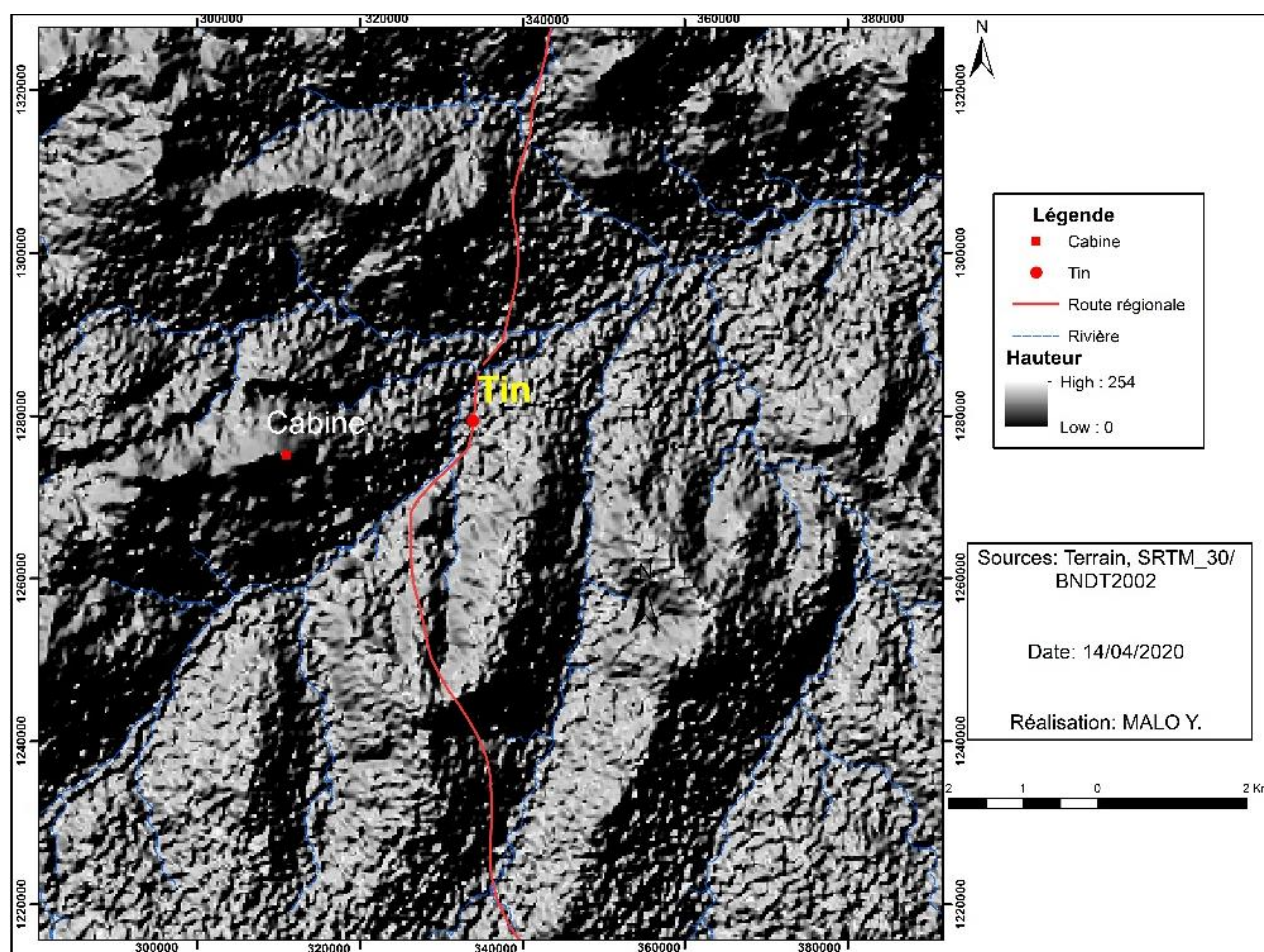


Photo 1: Vue panoramique de la colline



Cliché : MALO Y. le 28/01/2021 à Tin

Les artefacts sur la colline montrent une occupation humaine passée. Ainsi, les Siamou ont construit une relation avec ce milieu en le comprenant, en le valorisant, en l'aménageant et en le transformant en fonction du temps et des facteurs.

2.1. La colline : rempart de sécurité

Le relief a toujours joué un rôle dans l'histoire des peuples. Tantôt site de défense, tantôt lieu de production donc de survie pour les populations. Le peuple Siamou, en s'installant sur ce plateau, a fait le choix de composer pour toujours avec un milieu haut et difficile à dompter à première vue. Ce milieu leur offrait une protection appropriée contre les invasions. En rappel, dans cette partie du Burkina Faso, la période précoloniale était caractérisée par l'insécurité et des conflits entre

plusieurs communautés.¹⁴ Ainsi, par le biais de la topographie, la population de Tin a pu repousser brillamment les conquérants qui s'y auraient s'essayés, grâce à une colline située à l'ouest du village à plus de 650 mètres d'altitude. Cette position en altitude, leur permettait d'avoir un avantage certain sur l'ennemi et donc d'avoir le dessus sur lui. La photo ci-dessous présente les reliques de la citadelle au sommet de la colline. Un poste avancé était situé au haut versant de la colline et constituait la première ligne de défense. Les cases à ce niveau avaient un diamètre plus petit.

Photo2 : Reliques de la citadelle au sommet de Cabine



Cliché : MALO Y. le 28/01/2021 à Tin

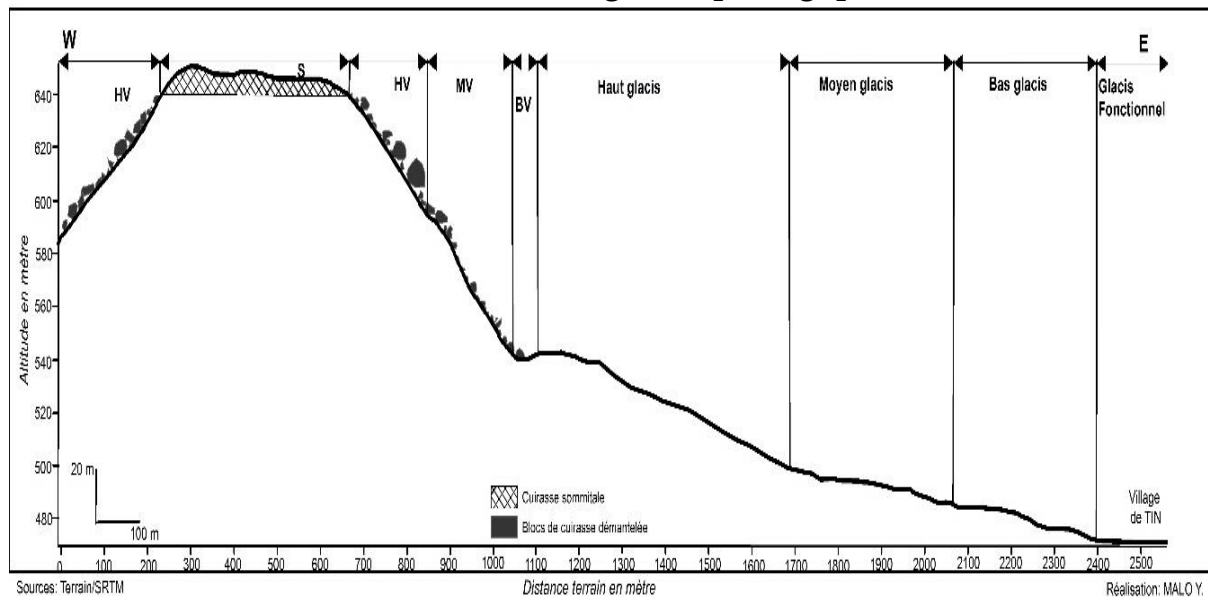
Maîtrisant le milieu, le peuple siamou se retranchait sur cette colline en cas d'attaque extérieure Adama SANOGO¹⁵. Ce site leur offrait plusieurs avantages. D'abord, son

¹⁴ Cette insécurité était alimentée d'une part par les marchands d'esclaves et d'autre part les invasions d'autres peuples. Cette partie occidentale du Burkina Faso, la période qui a précédé la colonisation européenne est marquée par les guerres de conquêtes de Samory TOURE.

¹⁵ SANOGO Adama, entretien du 28/01/2021 à Tin

ascension est non seulement affligeante pour l'ennemi, à cause de sa hauteur mais de plus, il fallait découvrir les éventuels points d'accès au sommet. Ensuite, une fois sur la colline, les Siamou ont une vue panoramique sur le paysage environnant, rendant très difficile toute attaque surprise des ennemis. Enfin, en précipitant quelques blocs de cuirasse sur les versants de la colline, ils repoussaient indubitablement leurs ennemis. L'analyse de ces fonctions stratégiques de la colline pourrait permettre de mieux comprendre le sens du nom Tin qui signifierait " je veux rester ici". Probablement que le choix du site a été la résultante d'un examen minutieux en prenant en compte ces différents paramètres. Dans la même logique, le terme sème pouvant être traduit par "se confier, ou se fixer" pourrait avoir un lien avec ce relief.

Profil : Les unités géomorphologiques



2.2. La colline : lieu de culte

En plus de son rôle de havre de paix pour les habitants de Tin, la colline est également un lieu de culte. En effet, depuis des siècles, des parties de ce relief sont utilisées pour des sacrifices. Selon Karim COULIBALY¹⁶, depuis les ancêtres siamou jusqu'à nos jours, les populations effectuent des sacrifices chaque année pour invoquer les esprits du milieu soit pour la protection du village soit pour des besoins spécifiques.

¹⁶ COULIBALY Karim, entretien du 02/03/2021 à Ouagadougou

Alors, pour ces dernières, la colline possède des pouvoirs surnaturels. Autrefois, cette colline servait de lieu de célébration de victoire des populations de Tin face à leurs ennemis. Lorsque les Siamou défaisaient un village ennemi, ils se retrouvaient sur la colline afin de lui témoigner leur gratitude pour cette victoire. Ce lieu de commémoration comporterait une double signification. D'abord, la victoire a été obtenue grâce au soutien des esprits de la colline et ensuite, ce lieu est un cadre sécurisé dans lequel, il est difficile d'être surpris par les ennemis. Des postes avancés situés sur les versants permettaient d'opposer une première résistance. Les autres points de défense sont sur le sommet de la colline.

Conclusion

Le peuple siamou est un groupe ethnique habitant l'ouest du Burkina Faso à la frontière malienne. Il se repartit dans sept villages tous dans la province du Kénédougou et dans la commune de Orodara. Ce peuple probablement originaire de la Guinée parle le *semé*. De ce pays, il aurait suivi un itinéraire migratoire passant par le Mali avant de s'établir sur une colline dans le village de Tin au Burkina Faso. Cette colline, ancien site des ancêtres siamou au Burkina Faso possédait plusieurs fonctions. D'abord, elle était un refuge adéquat pour ce peuple contre ses ennemis, ensuite leur lieu de culte. L'installation de ce peuple sur la colline témoigne de l'ingéniosité de l'Homme à dompter un relief à première vue hostile à l'implantation humaine. C'est à partir de ce site que les Siamou auraient peuplé le reste des autres villages de cette communauté.

Sources et bibliographie

A- Les sources orales

COULIBALY Karim, Commerçant, 45 ans, entretien du 02/03/2021 à Ouagadougou

COULIBALY Seydou, Notable à Tin, 75 ans, entretien du 28/01/2021 à Tin

TRAORE Léo Adama, Conseiller de Jeunesse et d'Education Permanente, 37 ans, entretien du 17/04/2021, à Bobo Dioulasso

TRAORE Karim, entretien du 26/04/2021 à Orodara

SANOGO Adama, 62 ans, cultivateur, entretien du 28/01/2021 à Tin

B- Bibliographie

- BALIMA (A S), 1996, *Légendes et Histoire des peuples du Burkina Faso*, Paris, J A, 403 p.
- ESSE (A) 2009, *L'impact de la culture occidentale sur les cultures africaines*, Paris, l'Harmattan, 190 p.
- LEVI-STRAUSS (C), 1958, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 448 p.
- KI-ZERBO (J), 1978, *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 731 p.
- FOURNIER Anne et al. 2012, «Regards croisés sur le changement global et développement ; Pratique et perceptions des feux de végétation dans un paysage de vergers ; Le pays sème (kénéDougou, Burkina Faso)», Actes du colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012) pp.203-230.
- TRAORE Bakary, 2007, «Toponymie et histoire dans l'ouest du Burkina Faso», <http://journals.openedition.org/africaniste/1442>, pp77-111. Consulté le 02 juin 2021.
- VOGLER Pierre, 2015, «Le sème n'est pas une langue kru», <http://hal.archives-ouvertes.fr>, consulté le 02 juin 2021.